

**Contribution écrite d'Emmanuelle Daviet,
journaliste, médiatrice des antennes de Radio France**

Pour information, Eric Valmir, Secrétaire général de RF et Nour-Eddine Zidane, Rédacteur en chef en charge de l'éducation aux médias et à l'information de France Bleu et Mouv'ont été sollicités pour donner leur point de vue.

1/ Pouvez-vous faire un bref bilan des activités de Radiofrance en Éducation aux médias et l'Information(quels dispositifs/ nombre d'élèves formés / tranches d'âge des élèves / nombre de formateurs impliqués, nombre d'interventions....) *

A chaque chaîne, sa tranche d'âge

Franceinfo : les primaires, les 7-11 ans (Podcast Salut l'info) et les 6ème 5ème Franceinfo junior. Le vrai du faux junior (lutte contre la désinformation avec des élèves). Visio conférence SPME 2021 avec plus de trois milles écoles participantes.

France Inter : Interclass, dont tu connais par coeur le principe et les objectifs, dans 9 établissements (quartiers « populaires » et grande ruralité + territoires ultramarins) 50 journalistes, producteurs et techniciens engagés sur le temps long de l'année scolaire : Saint Denis, Marseille-Quartiers Nord, Paris 19, Toulouse-Mirail, La Courneuve, Fourmi, Les Mureaux, Cilaos (Ile de la Réunion), Aulnay. + plateforme numérique Interclass Up. Méthodologie, tutoriel pour journaliste EMI et enseignant, partage d'expérience. Co-construction avec Education nationale et Clemi pour les fiches pédagogiques.

France musique : les fake news de la musique (20 établissements participants en 2021- 3 lauréats ont gagné matériel radio et ateliers)

France culture : podcast Mécaniques du journalisme ou comment une actualité forte a été portée à la connaissance de tous par les journalistes. Si les chaînes du groupe sont engagées dans l'éducation aux médias et à l'information alors que le cahier de Radio France ne le mentionne nulle part (volonté partie de la conviction des équipes) France Culture opte pour l'Education par les Médias. (programme spécifique, nation apprenante etc)

Pour les deux dispositifs de France Bleu et Mouv , je te joins un document de synthèse qui sera exhaustif, avec le détail ci-dessous:

Pour **France Bleu** Classe Média (lancé en 2019), les journalistes, rédacteurs en chefs et animateurs (voire directeur) des locales concernées sont impliqués. Le dispositif est la concrétisation de l'engagement du réseau envers la jeunesse et sur la question de l'éducation aux médias et à l'information.

Sur la dernière saison, des écoles, collèges et lycées ont bénéficié de plusieurs interventions (jusqu'à 10 sur la saison) des personnels du réseau, soit au sein de l'établissement, soit dans la station (visite voire participation à des émissions). L'objectif était de parvenir à la réalisation d'un objet médiatique (construction d'un podcast pour la fin de saison scolaire, réalisation d'un reportage/journal/magazine pour la semaine de la presse) et/ou de comprendre la réalité des métiers du journalisme ou la fabrique de l'information.
La tranche d'âge visée est entre 10 et 18 ans.

Au total, 667 élèves ont été touchés sur 27 établissements (3 écoles, 15 collèges, 9 lycées). A l'occasion de la semaine de la presse et des médias, journalistes, animateurs et directeurs font des interventions ponctuelles dans les établissements scolaires afin de présenter leur métiers et répondre aux questions des élèves sur la fabrique de l'information.

Pour Pod'Classe (lancé en 2011), **Mouv'** a mobilisé 3 reporters de programme et 1 animatrice (pour des ateliers voix). 16 établissements – 5 lycées et 11 collèges dont 7 situés en cité éducative (soit 380 élèves de 11 à 18 ans) – ont été impliqués pour la réalisation de podcasts sur 3 thématiques : l'impact du numérique dans notre quotidien, la lutte contre les discriminations et les questions de genre, l'écologie et le développement durable.

Avant les déplacements (2 à 4) dans les établissements pour le suivi du projet en lien avec les coordonateurs régionaux du CLEMI, des masterclasses en visio étaient organisées afin de mieux appréhension certaines notions théoriques (qu'est ce qu'un bon reportage, comment réaliser une chronique, quelles sont les règles de base de l'animation, comment placer sa voix) en plus de tutoriels vidéo spécialement développés.

Ses objectifs principaux sont :

- Participer à l'animation de médias scolaires qui forment à l'esprit critique et, s'agissant des webradios, à l'expression orale.

- Faire monter les élèves en compétences techniques et éditoriales grâce aux conseils des professionnels de Radio France

- Susciter une saine émulation entre les établissements par le biais d'un concours de podcasts faisant l'objet d'une exposition médiatique.

2/ Les journalistes ou producteurs intervenants ont-ils été préalablement formés à l'éducation aux médias ?

Non, la matière étant nouvelle, « on avance en marchant » et de façon totalement empirique. Si intervenir dans un établissement de façon ponctuelle pour présenter son métier ou échanger est assez simple (partage d'expérience), structurer un programme sur la saison, assurer une progression pédagogique est beaucoup plus complexe.

Sur France Inter, le tutoriel imaginé avec Education National permet aux enseignants et journalistes qui rejoignent Interclass de se former aux bases de l'EMI.

Radio France va mettre en place un programme de formation pour ses journalistes désireux de s'engager dans cette voie mais qui ne maîtrise pas forcément les éléments clés. Ce qui constitue un changement important. Il y a encore quelques années, l'EMI était une affaire de journalistes très confirmés qui voulaient transmettre, on s'aperçoit que la génération des 25-30 ans se dirige vers cette voie assez rapidement préférant l'EMI à l'exercice de la profession dans une rédaction. La démarche est louable mais « ces juniors » ont finalement assez peu d'expérience en tant que journaliste sur le terrain.

3/ Pouvez vous indiquer les principales difficultés rencontrées par les élèves (leurs biais etc.) dans le cadre des projets d'EMI ?

Les professionnels de Radio France en charge de l'EMI relèvent plusieurs points:

-des difficultés liées à l'attention en début de saison, mais la particularité des sessions EMI de Radio France est de travailler sur le temps long et la construction d'un lien.

-La taille des groupes. Il est plus simple de travailler dans des classes restreintes (idéalement dans des webradios scolaires) car dans des classes de 25 ou 30, cela peut devenir vite ingérable pour certains enseignants et les éléments perturbateurs vont freiner les bonnes volontés.

- le point central: il faudrait une EMI plus en adéquation avec les pratiques réelles des élèves. Sensibiliser à la radio ou à la presse écrite, c'est bien car cela élargit leur culture générale. Mais cela ne les touche pas toujours car ils sont essentiellement sur les plateformes vidéo ou les réseaux sociaux.

4/ avez-vous pu constater que certaines séances fonctionnent mieux ou particulièrement bien auprès des jeunes?

D'autre part, il faut faire travailler très concrètement les élèves. Le théorique, la diffusion de vidéo, c'est bien mais la pratique c'est mieux. Le fait de prendre le micro, poser des questions avec son enregistreur, s'initier au montage, élaborer (en collectif) la construction du journal, cela fonctionne toujours. D'autant plus qu'ils sont peu familiers de la radio (sauf dans la voiture de leurs parents)

D'autre part, quand on part de leurs pratiques pour qu'ils comprennent par eux-mêmes la nécessité de savoir d'où viennent les infos/infox cela fonctionne assez bien.

Exemple : mini revue de presse à partir de leurs réseaux sociaux en début de séance. Prendre une info dont on sait qu'elle est fautive (cela suppose donc d'avoir au préalable scruté leurs RS), la sourcer, la recroiser, démontrer et contextualiser : qui l'a créée ? Pour quelles raisons ? Quels sont les vecteurs de sa diffusion (la peur, l'humour, etc) ?

5/ avez-vous des activités EMI à destination du primaire? Pensez-vous qu'il serait éventuellement important de commencer l'EMI dès l'école primaire?

Plus tôt on commence, mieux c'est ! Une étude de la DGMIC il y a 3 ans montrait les élèves qui avaient fait de l'EMI étaient beaucoup plus avertis et mettaient en œuvre les bons réflexes. On peut espérer ensuite que ces jeunes fassent preuve de pédagogie auprès de leurs aînés même si l'on sait qu'il est beaucoup plus compliqué de « déconstruire » des adultes...

L'EMI à destination du primaire existe déjà avec franceinfo et France Bleu. Et Radio France va le développer avec la CNIL.

Les écoliers sont pour la plupart dans la découverte des réseaux sociaux, ou juste avant. Il est donc essentiel de les avertir, les informer, les guider sur les pratiques, c'est le bon moment pour leur expliquer comment vérifier un compte, une source, croiser des infos

Ils sont à un âge de grande curiosité et d'ouverture, pas encore (trop) réticents envers "les médias" en général. Il est intéressant de saisir leur attention à cet âge, évoquer avec eux des sujets de pré-adolescence, d'adolescence auxquels ils vont être confrontés, et que les enseignants n'ont pas toujours les moyens ou le temps de faire : cyber harcèlement, sexualité, violences, politique.

Voici les différents programmes dédiés aux plus jeunes à Radio France

L'atelier « j'apprends à débattre » a été spécialement créé pour les CM1-6e

Les ateliers SPME 2022 seront centrés sur les primaires

Émission France info junior

Vrai du Faux junior (pièce jointe)

Podcast Salut l'info

Ateliers ponctuels en primaire à la demande des écoles

Application franceinfo junior

Podcast les Odyssées France inter

L'enceinte Merlin, nouveau produit de Radio France

Quels sont les éventuels retours de tes interventions dans les écoles primaires ?

Toujours très bons. Exemple école Aulagnier d'Asnières, CM1/CM2 en 2021. Beaucoup de curiosité de la part des élèves, co production de mini émissions d'interviews. Toute la classe était mobilisée autour de l'activité radio et de la venue en classe des journalistes. Amélioration de leur prise de parole, cela débloque certains élèves timides et leur permet d'appréhender le collègue avec plus de confiance en eux.

6/ Que pensez-vous de l'attitude des journalistes et animateurs en termes d'EMI? Les sentez-vous généralement concernés et constatez -vous une prise de conscience de l'importance de la question? Le cas échéant, cela vous semble-t-il suivi d'effet?

Très forte mobilisation de toutes les générations pour des raisons différentes. Si Radio France dispose d'un dispositif puissant, c'est en raison de la mobilisation de tous les journalistes qui veulent s'investir. La prise de conscience d'un enjeu d'avenir essentiel se formalise dans cette énergie coordonnée par le secrétaire général de l'information.

Généralement, ce sont des journalistes en fin de carrière (volonté de transmission) ou des journalistes/rédacteurs en chef impliqués dans la formation (formation d'apprentis, de pigiste ou « écoutants » planning) ou qui ont un proche enseignant... donc plus sensibles à la question. Mais on observe un élément intéressant, des journalistes plutôt jeunes ou pigistes se montrent intéressés par l'EMI, tous mettant en avant une quête de sens dans leur métier...

L'EMI est un également un formidable outil de « team building » pour remettre en jeu des journalistes ou animateurs un peu démotivés. Après des interventions, tous disent que l'expérience a été enrichissante et que cela a permis de réfléchir sur leur métier voire se remettre en cause en rencontrant des publics qu'ils côtoient peu.

Que ce soit pour être « politiquement correct » ou si la démarche est sincère, tous disent que l'EMI est importante mais ils mettent en avant la question du temps : cela se fait avec plaisir lorsque du temps est dégagé par la rédaction en chef mais plus compliqué lorsqu'il s'agit de faire du

bénévolat sur la longueur. Les rédactions qui détachent des journalistes (sans compensation financière ou remplacement) pour faire de l'EMI sont rarissimes (France Bleu Hérault par exemple). Généralement, ce travail fait en établissement scolaire trouve un débouché antenne afin de « rentabiliser » cet investissement. Ne pas oublier que Radio France doit souvent recourir au mécénat ou alors compter sur le bénévolat des équipes (journalistes sur leurs temps libre) pour rendre efficace tous ces dispositifs d'intervention physique au plus près des élèves.

7/ Quelles solutions, propositions concrètes, améliorations préconiseriez-vous dans le champ de l'éducation pour lutter contre la désinformation?

Faire de l'EMI est indispensable pour lutter contre la désinformation, c'est indiscutablement un enjeu démocratique. L'EMI devrait donc être une discipline à part entière tant elle irrigue le quotidien des jeunes qui sont complètement abandonnés dans l'apprentissage des réseaux sociaux.

L'Education nationale doit s'adosser à l'expertise des journalistes professionnels pour concrétiser cette ambition mais le nerf de la guerre, c'est l'argent ! Il faudrait sanctuariser des financements pour que chaque média puisse effectuer ces tâches. Aujourd'hui, c'est du bricolage et tout repose sur la bonne volonté des gens ou bien sur le mécénat. Mais on ne peut pas demander aux personnels de s'investir continuellement et de façon bénévole en plus de leur activité professionnelle. Lorsqu'il y a des financements, c'est formidable car cela permet de structurer des actions sur la longueur, sans désorganiser les rédactions qui sont déjà « au four et au moulin », surtout en région.

Il faudrait également identifier, dans chaque média, des référents EMI que l'on pourrait accompagner avec des formations. Une journaliste de Bleu a voulu s'inscrire à une nouvelle formation EMI... mais comme elle est trop récente, elle n'a pas pu être prise en charge par la délégation à la formation professionnelle de Radio France. Elle s'est donc lancée avec ses propres deniers. C'est tout à son honneur. Mais combien auraient laissé tomber ?

Il faudrait généraliser les webradios sur tous les établissements, d'autant plus que dans le cadre de la réforme du bac avec le grand oral, l'expression orale revêt une importance encore plus fondamentale.

8/ Votre auditoire est plutôt âgé, le média radio vous semble-t-il avoir pris le virage du numérique et des réseaux sociaux pour faire venir à lui les jeunes? Y a -t-il une réflexion interne dynamique sur ces questions?

Oui, il y a une prise de conscience de la part du groupe Radio France. France Inter multiplie les opérations en direction des publics très jeunes (podcasts souvent écoutés avec les parents : Oli, les Odysées) mais aussi la valorisation de ses rdv d'antenne (surtout humour) en vidéo voire ce nouveau rdv sur Twitch. L'arrivée d'une ancienne de Konbini à la direction numérique de la chaîne devrait accélérer le mouvement. En revanche, on peut supposer qu'il s'agit de jeunes plutôt éduqués, CSP+. Pas certains que la jeunesse plus populaire soit touchée.

Mouv' accomplit un beau travail avec plus d'audace, plus d'aspérité (en cohérence avec l'état d'esprit de la jeunesse) avec une présence forte sur les réseaux : TikTok, Snapchat, Instagram... mais ses contenus sont principalement « entertainment » (musique rap, humour) et moins information, faute de ressources humaines. Le problème est, encore une fois, un manque de moyens sachant que la radio reste encore la priorité de la majorité des antennes, radio qui est

délaissée par les jeunes. L'enceinte Merlin, nouveau produit de Radio France, témoigne cependant de l'impulsion envers ce jeune public. Cette enceinte audio adaptée aux enfants, sans ondes ni écran, fruit du partenariat entre Radio France, Bayard, et la Caisse des Dépôts, fait son apparition dans les rayons des magasins à l'approche des fêtes de fin d'année. C'est un objet qui dit beaucoup de notre ambition : proposer aux plus jeunes des contenus audio de qualité, dans un univers de confiance, sur un objet fabriqué en France.